

1083 borne in France

La Croix du 14 mai 2013 consacre sa page 12 entière à l'initiative de Thomas Huriez, 32 ans. Ce jeune commerçant, non content d'avoir ouvert en 2007, une boutique originale de chaussures à Romans-sur-Isère, dans la Drôme - *Modétic* : tout un programme, déjà ! - vient de lancer un nouveau concept *1083 borne in France*. Objectif : fabriquer des jeans et des sneakers en France, réduisant la distance que parcourt un jean au cours de ses fabrications délocalisées (65000 km) à la plus grande diagonale de la France, 1083 km. Deuxième audace : pour financer son projet, après son premier galop d'essai *Modétic*, Thomas a recours au *crowdfunding*.

Le *crowdfunding* permet de lever des fonds, collecté par un intermédiaire, ici *Ulule*. Le recrutement se fait par Internet et les réseaux sociaux. Si un seuil critique, annoncé au départ, n'est pas atteint, les contributeurs sont remboursés, et le projet ne démarre pas.

À l'heure où j'écris, Thomas semble avoir gagné son pari : il peut d'ores et déjà acheter la matière première pour ses premières fabrications et payer les premières façons. Bravo ! Pour les détails, je vous invite à consulter : www.1083.fr et fr.ulule.com/1083/.

En quoi cette initiative, qui n'est pas isolée dans notre pays, retient-elle l'attention de votre serviteur philosophe ? En quoi peut-elle intéresser les lecteurs de son blog ?

J'ai été patron moi aussi très jeune, et le travail et les responsabilités ne m'ont pas gêné pour innover. Je reste donc très sensible à ces initiatives qui me font chaud au cœur : la relève est assurée. Ce genre d'audace nourrit ma fierté d'être français.

J'apprécie aussi le parcours réfléchi, construit pas à pas, de cet entrepreneur. Dieu sait si son pays souffre ! Capitale du cuir et de la chaussure, cette industrie a embauché jusqu'à 4000 salariés sur Romans. Aujourd'hui, FBFC (filiale d'AREVA, fabrication de combustible nucléaire) premier employeur de la ville a 800 salariés (1). Cette évolution n'a apparemment apporté aucun élément concret à Thomas dans la construction de son projet. Ainsi va la vie : des vaches grasses aux vaches maigres.

Je soupçonne chez lui, en revanche, une volonté particulière s'appuyant sur des bases profondes, solides. L'entrepreneur, et surtout le jeune entrepreneur, se distingue de ses collègues salariés ou fonctionnaires, par une

conscience civique toute particulière. Il est convaincu, au plus profond de lui-même, que la richesse de son pays vient de la valeur des biens qui y sont fabriqués. Un pays gagne de l'argent d'abord par les productions qui se font sur son territoire. Sans elles, pas de commerce (qui apporte aussi sa plus-value à la richesse) et pas d'argent non plus. Cette volonté particulière que je soupçonne, elle est là : vouloir produire français. Rien ne me dit, jusqu'à présent, qu'un ministre du Développement productif soit utile à mon pays ; en revanche, je suis convaincu que des gens comme Thomas le sont.

J'ajoute que son projet repose sur des bases solides. Il s'agit bien sûr du projet technique, dans un domaine où Thomas n'est pas novice, c'est important ; mais son projet repose aussi sur sa communication. Internet et le *crowdfunding* donnent ici, ensemble, la pleine mesure de leur capacité à relier producteur, consommateurs et financeurs. J'ignore si Thomas assure lui-même la conception de cette communication ou s'il fait appel à un professionnel. Je constate que c'est du grand art. Sa réussite en découle, bien évidemment.

Et j'imagine, sans difficulté, la fierté de ses salariés et de ses partenaires sous-traitants. Cet homme de terrain, quand il les rencontre, doit alors trouver sur tous leurs visages, la réponse à son audace.

Merci Thomas !

Daniel DUBOIS

(1) Mes sources, consultées le 16/05/2013 :

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Romans-sur-Isère>

- <http://www.areva.com/FR/activites-1010/fbfc-romans--assemblages-combustibles-pour-les-reacteurs-nucleaires.html>

- <http://www.ville-romans.fr/outils-pratiques/Fiche-identite.php>